

Tonalité : Le **système tonal** désigne l'ensemble des principes et des lois régissant, non seulement la notation de l'intonation, mais la structure, le fonctionnement et la mise en mouvement de celle-ci, dans ses deux dimensions : mélodique et harmonique.

Ce système musical occidental, s'est progressivement mis en place à la Renaissance, et est utilisé dans la musique savante — de manière presque exclusive — depuis le XVII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. A partir du XVIII^e siècle il s'est inséré puis circonscrit dans la gamme tempérée (partage d'une octave en douze demi-tons égaux) qui a permis son essor et son extension.

Le système tonal est le résultat d'une lente évolution qui s'est opérée sur quelque six siècles — de l'époque carolingienne à la fin du Moyen Âge. Apparue à partir de la Renaissance, le système tonal a succédé au système modal dont il est à la fois un *appauvrissement* et un *enrichissement*. Enrichissement harmonique, il correspond aussi à un net appauvrissement mélodique, puisqu'on passe de huit modes (et plus) à deux seulement, qui ont tendance à uniformiser les lignes mélodiques. Au cours du XVI^e siècle, les deux systèmes ont plus ou moins coexisté, à l'intérieur d'une échelle non encore tempérée : simplement, la "note sensible" tendait à envahir les modes et préluait à l'introduction de la gamme "tonale". Par ailleurs, quoique abandonné par l'école strictement classique de la seconde moitié du dix-huitième siècle, le système modal est encore largement utilisé jusqu'au XXI^e siècle : depuis la fin du dix-neuvième siècle (essor des écoles nationales en Europe), ce sont les systèmes modaux (issus des musiques traditionnelles) qui ont permis de ré-enrichir la tonalité.

Le système tonal repose sur les sept degrés hiérarchisés de l'échelle diatonique, organisés autour du degré fondamental qu'est la tonique — « pôle d'attraction » des autres notes — ainsi que sur une note dominante, cinquième degré de la gamme : la tonique et la dominante permettent d'établir un système dynamique, la dominante créant une tension, que résout la tonique, les autres degrés se rattachant à l'une ou à l'autre.

Atonalité : **L'atonalité** (ou **atonalisme**) est un terme qui décrit à la fois une technique de composition et l'état harmonique qui en résulte. C'est un système d'écriture qui remet en cause en profondeur les habitudes de composition traditionnelles et la théorie de la musique occidentale. Ce système eut un impact important dans l'évolution musicale au cours du XX^e siècle et engendra le large courant de musique savante avant-gardiste qu'on appelle "musique contemporaine". Cette technique se caractérise par l'émancipation des dissonances et le rejet de toute hiérarchie tonale - hiérarchie qui est à la base le fondement de la grammaire musicale sur laquelle repose la musique classique et la quasi-totalité des musiques occidentales : le système tonal. L'atonalité constitue donc une remise en cause importante de la conception de l'écriture musicale envisagée jusqu'alors. L'atonalité a été associée tout particulièrement à la phase expressionniste de l'école de Vienne. Au niveau expressif elle est souvent associée à des atmosphères angoissées et torturées qui sied à l'esthétique expressionniste.

La musique atonale remet en cause l'harmonie tonale en rejetant les principes de "tonique" et de "dominante" et garantit l'égalité de toutes les notes entre elles. Le terme d'"atonalité" signifie donc absence de ton et de mode. Le compositeur atonal considère la gamme chromatique dans son ensemble, et, plus tard dans l'évolution de l'"atonalité", il recréera d'autres hiérarchies à partir de la notion de "série" (qui privilégieront des éléments de cette gamme).

La « musique atonale », a été développée par la seconde école de Vienne, au début du XX^e siècle et se prolonge dans le dodécaphonisme, puis le courant du sérialisme intégral.

On qualifie de « musique atonale » l'ensemble des compositions écrites après 1907 dans lesquelles les principes tonal et modal ne constituent pas le fondement compositionnel de l'œuvre.

L'emploi de l'atonalité est lié historiquement à la seconde école de Vienne dans laquelle professe Arnold Schoenberg. Alban Berg, et Anton Webern poursuivent et étendent son œuvre. Cependant, de nombreux compositeurs tels Béla Bartók, John Cage, Aaron Copland, Toru Takemitsu, Edgard Varèse, Frank Zappa, et quelques artistes de jazz tels Anthony Braxton, Ornette Coleman et Cecil Taylor, ont eu recours à un atonalisme élargi, (ont "flirté avec l'atonalisme" pour reprendre les termes de Leonard Bernstein) pour essayer d'élargir le système musical occidental.

Dodécaphonisme : Le **dodécaphonisme**, ou *musique dodécaphonique*, est une technique de composition musicale imaginée par Arnold Schoenberg. Cette technique donne une importance comparable aux 12 notes de la gamme chromatique, et évite ainsi toute tonalité. Le dodécaphonisme consiste à utiliser les 12 sons chromatiques, le plus souvent selon un principe d'énumération et sans répétition.

La série dodécaphonique est conçue comme une succession permettant de faire entendre chacun des douze sons, mais sans qu'aucun ne soit répété. L'ordre ainsi établi forme une série immuable d'intervalles, qui soutient tout le développement de l'œuvre. Il serait alors sans doute plus judicieux pour la compréhension du système de parler d'une série d'intervalles plutôt que d'une série de notes. Cette série peut être organisée successivement de différentes façons de même que le sens des intervalles considérés.

Le dodécaphonisme donnera naissance à la musique sérielle, théorisée puis développée par Arnold Schönberg à partir de 1923.

De nombreux musiciens ont adapté le concept de Schönberg à leur style de composition, en commençant par ses deux élèves les plus célèbres, Alban Berg, qui utilisa le dodécaphonisme plus librement, sans chercher à éviter l'implication tonale, et Anton Webern, qui se servit de la méthode de la façon la plus stricte et appliqua son intérêt pour la mise en série d'autres éléments musicaux que la hauteur (les nuances et les articulations, par exemple). Il devait ainsi ouvrir la voie à la « série généralisée » qui suivit la Seconde Guerre mondiale et dont les autres pionniers ont été Milton Babbitt, Olivier Messiaen, Karlheinz Stockhausen et Pierre Boulez. Igor Stravinski fut également influencé par Webern et son In Memoriam Dylan Thomas (1954) le classe dans ce groupe de compositeurs.

Sérialisme : Technique de composition dans laquelle les 12 notes de la gamme chromatique sont disposées dans un ordre fixe, la « série », qui peut être utilisée pour former des mélodies ou des harmonies et qui reste en général identique pour la totalité d'une œuvre.

Arnold Schoenberg, Anton Webern, Ernst Krenek, Milton Babbitt, Olivier Messiaen et Pierre Boulez.

La musique sérielle est une extension du dodécaphonisme. Elle n'apparaît réellement qu'avec la *Klavierstück V* de l'opus 23 de Schönberg ; il s'agit ici de n'utiliser qu'une seule et unique suite de 12 sons (appelée série).

Sources Wikipédia

Les compositeurs et les œuvres citées dans le CD d'accompagnement

Claude Debussy (1862-1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune 1894
3 poèmes de Mallarmé 1913
Apparition 1884

Autres œuvres très connues : La Mer, Quatuor à cordes, Images...

Maurice Ravel (1875-1937)

3 poèmes de Mallarmé 1913
Sainte 1896
Ma mère l'Oye 1911

Autres œuvres très connues : Le Boléro, L'enfant et les sortilèges, Daphnis et Chloé, l'heure espagnole, Shéhérazade, Gaspard de la nuit...

Modeste Moussorgsky (1839-1881)

Les tableaux d'une exposition 1874
Chants et danses de la mort 1875

Autres œuvres très connues : Boris Godounov, Une nuit sur le Mont Chauve...

Il faisait parti du "**groupe des 5**" avec Alexandre Borodine, Mili Balakirev, Cesare Lui et Nicolaï Rimski Korsakov.

L'œuvre Les tableaux d'une exposition, composée pour piano sera orchestrée par Maurice Ravel en 1922.

Arnold Schönberg (1874-1951)

Gurrelieder 1911
Pierrot Lunaire 1912
5 pièces pour orchestre 1909 (atonal)

Autres œuvres très connues : Erwartung, Pelléas et Mélisande, La nuit transfigurée, Moïse et Aron...

Il était aussi peintre et théoricien de la musique.

Anton Webern (1883-1945)

Mouvement lent pour quatuor à cordes 1905
Quatuor à cordes Opus 28 1938

Autres œuvres très connues : Passacaille pour orchestre, Six bagatelles...

C'était un élève de Schönberg, il était aussi chef d'orchestre.

Franz Liszt (1811-1886)

Nuage gris 1878

Autres œuvres très connues : L'œuvre pour piano, les Rhapsodies...

Sources Wikipédia